

nombreux clergé, faisait son entrée dans la nouvelle chapelle.

Avant de procéder à la bénédiction Monseigneur, a donné tout d'abord une double allocution. Parlant en français, Sa Grandeur raconta brièvement les débuts si pénibles de l'œuvre accomplie par les Sœurs de la Miséricorde depuis sa fondation par le saint évêque Mgr Bourget en 1848. Monseigneur rappela les sacrifices si grands des premières religieuses, leurs vertus héroïques, le développement lent d'abord puis magnifique de cette œuvre de charité d'autant plus grande qu'elle est moins apparente.

Parlant ensuite en anglais, Monseigneur montra avec éloquence comment cette maison était bien la maison de la Miséricorde, érigée uniquement pour l'œuvre de Miséricorde par excellence, celle qui s'exerce envers les pauvres abandonnées. Quoi de plus noble que de soulager la misère ! La miséricorde est la glorification de l'amour divin, de l'amour du Christ pour l'humanité tombée, déchue et misérable.

Tous, nous sommes pécheurs : tous, nous avons besoin de la miséricorde de Dieu.

Sur terre, la miséricorde doit aussi exister ; c'est grâce à elle qu'un grand nombre ont été justifiés devant Dieu. c'est par elle que pour beaucoup, la vie a eu quelques sourires, quelques consolations.

Malheureusement, continue Sa Grandeur, le monde est froid et égoïste. Il tend des pièges à la vertu et ne sait souvent se réjouir que de la chute des faibles et de la perte des âmes ; et quand, troublée, honteuse et anéantie, la pauvre vient implorer miséricorde le monde cruel se détourne en ricanant.

Heureusement, il n'en est point ainsi, lorsque ces âmes éplorées tournent leur regard vers le trône de Dieu et implorent sa divine miséricorde. Celui qui pardonna jadis à Marie Madeleine, à la femme adultère ne se lasse point de pardonner et de tendre les bras à toutes les faiblesses, à toutes les infortunes, à toutes les misères.

C'est cette œuvre de miséricorde, qu'au nom du Christ Jésus continuent les Sœurs de la Miséricorde. C'est au soulagement des malheureuses que ces religieuses consacrent et sacrifient leur vie. C'est à soulager et relever l'humanité tombée que se dévouent à l'ombre de leur cloître ces femmes pieuses et charitables qui continuent si vaillamment l'œuvre commencée par le Sauveur des hommes.

Qui dira tout le bien accompli à l'ombre de ces murs qui n'abritent que la souffrance et la charité ? Ailleurs, on peut voir l'œuvre accomplie, ici c'est la discrétion la plus grande, la réserve la plus absolue, le désintéressement le plus complet. Charité inépuisable et que ne peut connaître le monde, tel est bien le caractère de l'œuvre de la Miséricorde. Elle sera durant l'éternité le sujet de gloire de celles qui lui auront consacré leur vie.

Monseigneur termina ensuite par un appel à la charité de tous